

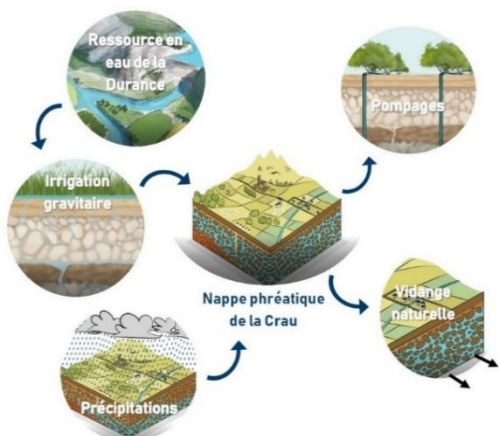
Le déficit de précipitations des derniers mois entraîne des niveaux piézométriques moyens à très bas pour la saison sur l'ensemble du territoire (illustration p. 2 et 3). En moyenne sur l'ensemble des piézomètres, la nappe présente un **état de remplissage statistiquement « bas » pour un mois de mars** (illustrations p. 4).

Si la **reprise de l'irrigation des prairies** a globalement permis de **contenir la diminution des niveaux piézométriques**, quelques semaines seront nécessaires pour permettre le **retour à une situation moyenne pour la saison**. Le **bilan hydrogéologique** au terme du mois de mars est **hétérogène sur le territoire** : certains secteurs présentent d'ores et déjà une **remontée des niveaux** de la nappe, alors que l'**inertie de la réponse piézométrique au droit du sillon de Miramas** pourra encore laisser apparaître des niveaux bas au cours des semaines à venir, voire des assecs sur certains puits ou forages (en fonction de leurs profondeurs et de l'épaisseur de nappe). Les niveaux piézométriques dans le **secteur de la Pissarotte** sont susceptibles d'engendrer des **modifications de la salinité de la nappe**, une **attention particulière** sera également portée sur ce secteur.

Le **niveau de vigilance modéré est donc maintenu** sur l'évolution des niveaux de nappe, sur les conditions météorologiques au niveau du bassin versant durancien, et la salinité en basse Crau. En effet, des **tensions sur les secteurs les plus vulnérables** pourraient survenir au cours de l'année **si les conditions climatiques en Durance entraînent des restrictions d'eau sur les canaux**.

Schéma fonctionnel du cycle de l'eau en Crau

La nappe de la Crau est alimentée en moyenne à 70% par l'eau d'irrigation transférée depuis le bassin versant de la Durance et à 30% par les pluies locales. La ressource, exploitée par pompage pour les différents usages, se vidange naturellement vers les marais, la Camargue et la mer.



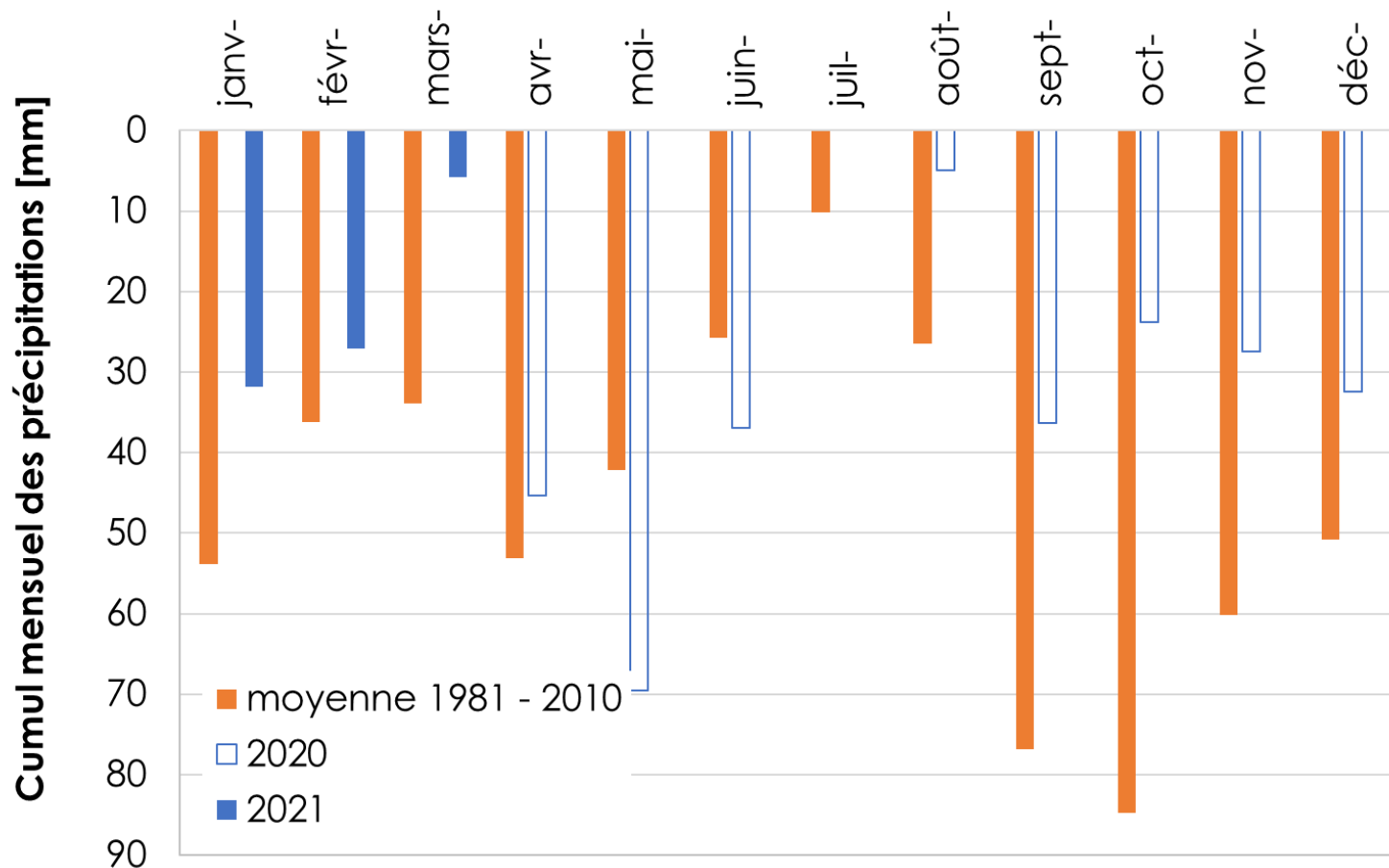
Indicateurs	Observations	Niveau de vigilance
Conditions météorologiques locales	Cumul annuel (avr.20 – mars. 21) = 342 mm -38% par rapport à la moyenne 1981 – 2010 (554 mm) <i>cf illustration p. 2</i>	modéré
Hydrologie du bassin versant de la Durance	« Au 31/03, le volume déjà stocké dans les retenues permet la constitution des réserves agricoles et il n'y a pas d'alerte à faire vis-à-vis du niveau de remplissage des retenues pour la saison estivale. Il nous a semblé toutefois utile d'attirer l'attention et la vigilance sur la situation hydrologique du bassin, car le contexte pourrait se tendre si les conditions climatiques devenaient durablement défavorables. »	modéré
Gestion des canaux	Déstockage de la réserve agricole de Serre-Ponçon au <u>07/04/2020</u> : HORS PERIODE DE DESTOCKAGE Restriction sur la dotation en eau des canaux <u>en mars 2021</u> : HORS PERIODE DE RESTRICTIONS	-
Situation piézométrique	<i>Evolution de la moyenne des niveaux piézométriques (par rapport au mois de février)</i> STABLE <i>Indice quantitatif de la nappe (pour un mois de mars)</i> BAS <i>cf illustrations p. 3 et 4</i>	modéré

Perspectives pour les prélèvements en nappe de Crau

Des assecs localisés sont possibles dans l'est du territoire, en fonction de l'épaisseur des alluvions aquifères et de la profondeur des ouvrages.

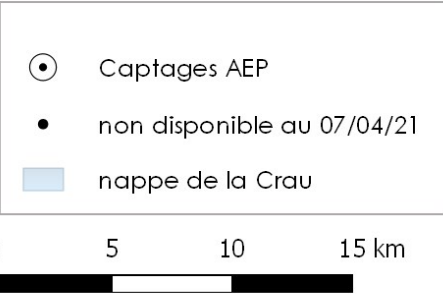
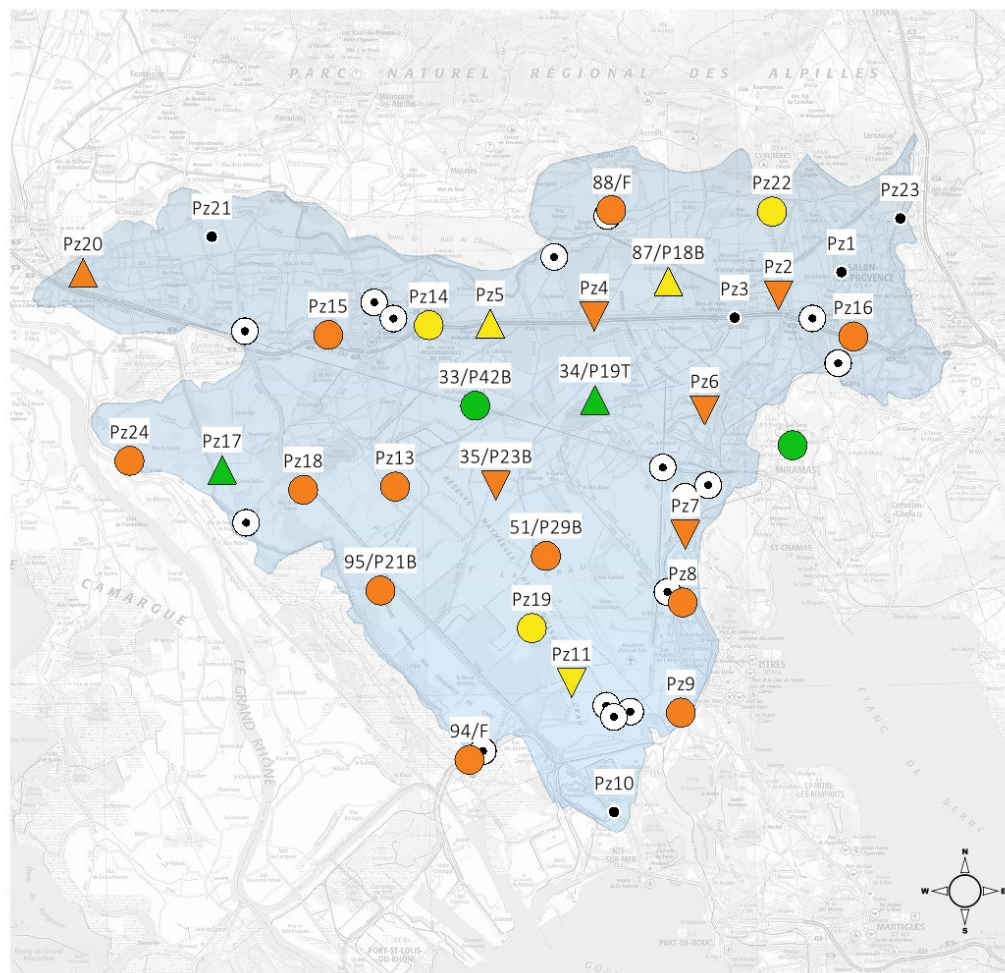
Pas d'observation particulière sur les prélèvements AEP collectifs pour le mois à venir.

modéré



Cumuls mensuels des précipitations mesurées à la station d'Istres – Le Tubé sur la période avril 2020 – mars 2021 (données Info-Climat), comparés aux moyennes mensuelles 1981 - 2010 (données Météo-France)

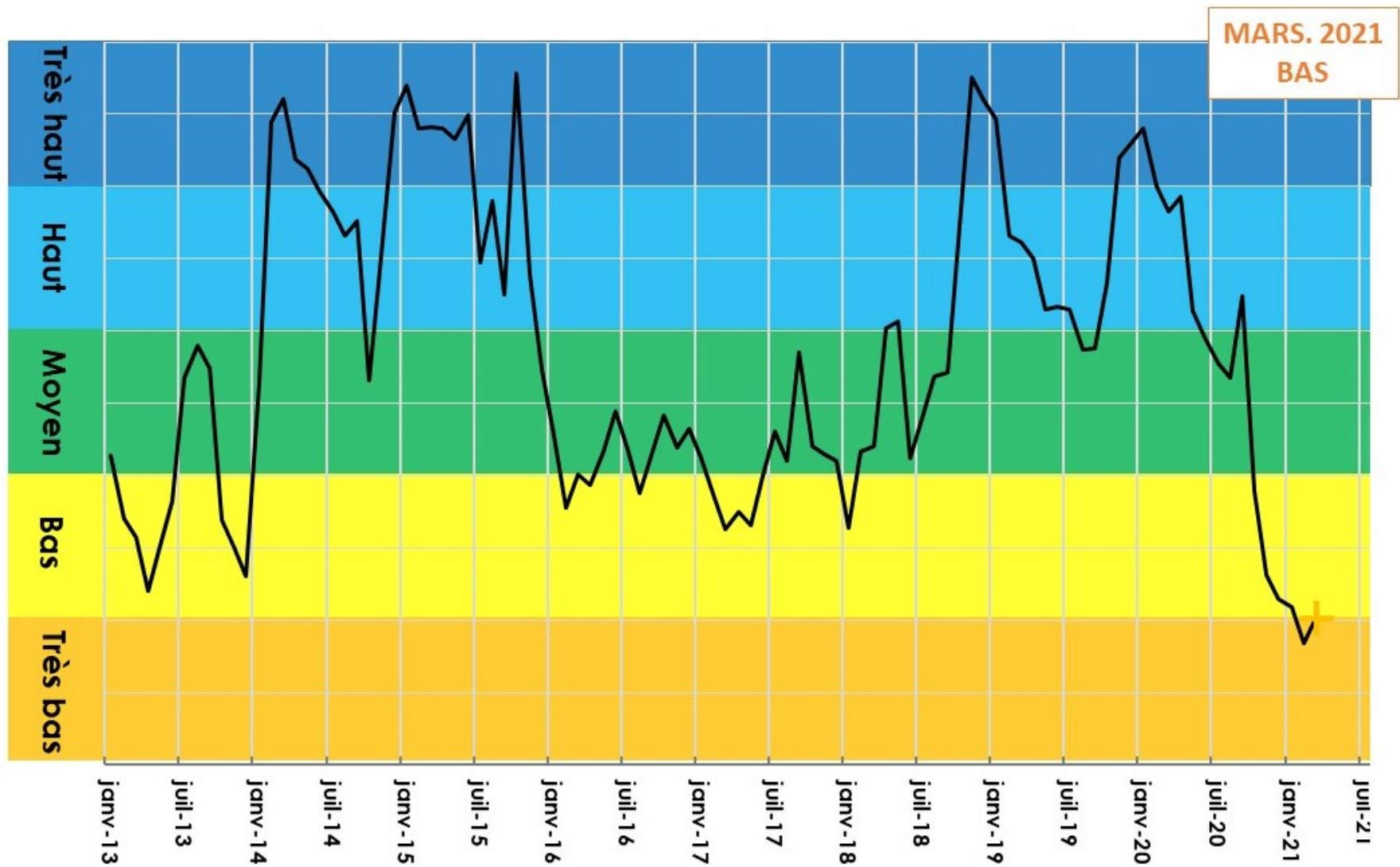
Le cumul de précipitations sur les 12 derniers mois est significativement déficitaire (- 38 %)



Indicateurs d'états relatifs des niveaux de nappe par piézomètres, pour un mois de janvier sur la période 2013-2021

La dynamique de la nappe au mois de mars 2021 est analysée par rapport à la situation de février 2021. Près de 80 % des piézomètres présentent des tendances à la hausse, ou stables, en mars par rapport à février. 20 % des points d'observations présentent encore des niveaux en baisse, principalement à l'est du territoire (« couloir de Miramas »). Ce secteur est marqué par l'inertie dans la réponse de la nappe à la suite de la reprise des irrigations.

Une grande partie des ouvrages présentent encore des niveaux statistiquement bas à très bas, mais la tendance est à l'amélioration à la suite de la reprise des irrigations.



Indicateur quantitatif de la nappe de janvier 2013 à l'actuel

L'indicateur quantitatif représente le taux relatif de remplissage de la nappe pour le mois en cours. En mars 2021, l'indicateur quantitatif se place en position « bas », c'est-à-dire que la moyenne des niveaux piézométriques se trouve en dessous du niveau médian (calculé sur la période 2013-2020) pour un mois de mars.